

8<sup>es</sup> Rencontres Européennes de Littérature

# écrire l'Alsace



avec Jean-Paul de  
**DADELSEN**

de mars à novembre 2013

<http://www.prixeuropendelitterature.eu/>



## 2013 : 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jean-Paul de Dadelsen

L'Alsace fête cette année le centenaire de la naissance de Jean-Paul de Dadelsen, homme d'action et écrivain, grand Européen et Alsacien resté toujours attaché à sa terre natale. Comme son ami Albert Camus ou son contemporain Gérard Philippe, Dadelsen semble aujourd'hui une sorte de mythe, tant sa vie brève est frappée du sceau de l'extraordinaire.

**Inclassable par ses origines (allemandes, suisses, voire danoises) :** « *nous autres en Alsace, écrit-il, on est celtique il n'y a pas à dire on est celtico-germano-romano – (et donc aussi égypto-syriaco-illyrio-ibéro-dalmato-partho-soudano-palestinien) – français comme Minuit chrétiens et au-dessous d'un certain niveau de bourgeoisie catholiques comme un seul homme* ».

**Inclassable comme homme d'action,** à la manière d'un Malraux ou d'un Gary. Passé en Angleterre, il s'engage dans les *Forces Françaises Libres*. Correspondant du journal *Combat* à Londres, il a sa chronique régulière à la BBC. Il travaille à Genève avec Denis de Rougemont au *Centre Européen de la Culture*. Dans le même temps, il est conseiller auprès de Jean Monnet pour le *pool Charbon-Acier*

à Luxembourg. Marié à une anglaise, il est aussi familier de la littérature anglaise que de la culture allemande. Il est peu d'écrivains en son époque qui aient été aussi profondément européens que cet Alsacien cosmopolite.

**Inclassable enfin par son destin littéraire.** Depuis toujours destiné à l'écriture, ami de Nathan Katz et Guillevic, camarade de khâgne de Léopold Sedar Senghor et de Georges Pompidou, ce n'est pourtant que deux ans avant sa mort qu'il publie *Bach en automne* dans la NRF. En janvier 1957 apparaissent les symptômes d'une tumeur au cerveau. *Jonas* paraîtra chez Gallimard en 1962, cinq ans après sa mort.

**Un homme exceptionnel dont l'œuvre est rééditée par Gallimard** dans sa collection de poche Poésie-Gallimard (*Jonas* suivi de *Les Ponts de Budapest*) et fait l'objet en cette année 2013 de deux nouveaux ouvrages. Un volume de textes inédits : *La beauté de vivre, poèmes et lettres à l'oncle Éric* ; et un essai d'Évelyne Frank : *Jean-Paul de Dadelsen, la sagesse de l'en-bas*.

## Un grand Européen et un grand Alsacien

**Hervé de Chalendar a écrit pour le journal *L'Alsace* (11 juillet 2012) un intéressant article qui revient sur les traces de Jean-Paul de Dadelsen à Muttersholz, où l'écrivain a passé ses treize premières années : « C'est une imposante et élégante maison rectangulaire. Si imposante et élégante qu'on l'appelle ici le *Schlessel*, "le petit château". Elle est située à Muttersholtz, rue de Hilsenheim. La bâtisse préserve, sur l'arrière, la paix d'un jardin opulent où s'épanouissent un hêtre et des hortensias géants, où un chat se tortille de plaisir en haut d'un escalier. Côté rue, une plaque apprend que cette maison est aussi habitée par une âme invisible : "Le poète Jean-Paul de Dadelsen (1913-1957) a passé son enfance dans cette maison, où son père Éric était notaire... "**

La plaque a été apposée par la commune en 2007, à l'occasion du cinquantième de la mort du poète. *"C'est à ce moment-là que les deux filles de Jean-Paul de Dadelsen ont repris contact avec le village, raconte Patrick Barbier, maire de Muttersholtz. Elles y ont trouvé des racines."* Ce qui est apparemment paradoxal pour deux femmes, Anne et Alice, qui n'y ont jamais résidé et demeurent

aujourd'hui, respectivement, en Angleterre et aux États-Unis. Mais ce sont bien leurs racines, puisque ce sont celles de leur père. Mieux, c'est ici, à Muttersholtz, au cœur du Grand Ried, que s'enracine sa poésie.

Dadelsen a laissé son nom au collège de Hirsingue ; son père s'y était installé en 1927, quand le poète avait 14 ans. Mais l'enfance et la prime adolescence de l'auteur, soit ces années fondamentales de la formation de sa sensibilité, de son imaginaire et de son esthétique, ont été vécues dans ce *Schlessel*, porte d'exploration d'une nature à la personnalité très marquée et au charme insidieux, faite de *"près humides et gras"*, de *"gel sonnante"*, de *"chaleurs torrides"*, d'un *"juillet équatorial"*...

Changement de décor. Le maire nous conduit dans un endroit moins romanesque : les ateliers municipaux. Sous une couverture, à deux pas d'un calendrier de femmes nues, gît une curieuse sculpture. Elle représente une queue de baleine. On peut y lire, gravés, les noms de *"Jean-Paul et*

et Barbara de Dadelsen Windebank". Ceux du poète et de sa femme, fille d'un officier de la marine britannique. C'était la stèle mortuaire du couple, dressé dans un cimetière de Zurich, en Suisse. La concession est arrivée à échéance, alors les filles Dadelsen ont offert ce marbre à Muttersholtz. Elles sont venues l'apporter dernièrement, à la mi-juin, en signe supplémentaire de leur attachement au village. Elles savent qu'ici on aime entretenir la mémoire de leur père. Que sa poésie y résonne toujours. *"Nous allons l'installer prochainement au centre du village, annonce le maire. Et on l'inaugurera en 2013, pour le centenaire de sa naissance."* Pourquoi une queue de baleine ? Le poète Albert Strickler a la réponse : *"Son premier livre publié s'appelle Jonas..."*

Dernière halte aux portes du village, venant d'Ennwihr. Le voici, ce fameux Ried : des prés et des bosquets dans une plaine veinée de cours d'eau. Au bord d'un des bras de l'Ill, sur le circuit de découverte de la Mouette, une plaque évoque depuis une quinzaine d'années le souvenir de Dadelsen. Une citation est reproduite : *"J'ai écouté le silence des eaux du soir..."* C'est ici une évidence : Nature et poésie ne font qu'un. »

## REMERCIEMENTS

**Ce cycle de manifestations en hommage à Jean-Paul de Dadelsen est placé sous le parrainage de Anne de Dadelsen Hanson et Alice de Dadelsen Asquith, filles de l'écrivain.**

Il a été conçu en collaboration avec l'Association Culture et Bilinguisme, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg et la Ville de Muttersholtz et coordonné par Aline Martin et Albert Strickler.

Nous remercions les institutions qui ont accepté de l'accueillir : l'Abbatiale d'Ebersmunster, l'Atelier à Bâle (Franziska Badertscher), la Bibliothèque des Dominicains à Colmar, le Centre Culturel Franco-Allemand à Karlsruhe, l'Évasion à Sélestat, la Librairie Kléber à Strasbourg, la Maison de la Nature de Muttersholtz, la Médiathèque d'Haguenau, le Palais du Rhin (DRAC Alsace) à Strasbourg.

Nous remercions tous ceux qui ont accepté d'y participer : les comédiens Martin Adamiec, Éric de Dadelsen, Jean Lorrain, Aline Martin et Anne-Valérie Walter ; les écrivains Marc Chauder, Charles Fichter, Évelyne Franck, Jean-Paul Klée, Gérard Leser, Gérard Pfister, Albert Strickler et Jean-Claude Walter ; les musiciens Franziska Badertscher, Bernard Chalté, Lisa Erbès et Jean-Luc Wehinger.

# LE PROGRAMME DES MANIFESTATIONS



La BNU à Strasbourg  
(photo BNU-JPR)

**MERCREDI 22 MAI 2013 – 18 h** : Palais du Rhin, salle des fêtes, **STRASBOURG**

Dans le cadre de « Un auteur, une œuvre, des lectures : Jean-Paul de Dadelsen, une vie sur le seuil. »  
Proposé par l'Association Culture et bilinguisme, en collaboration avec la BNU de Strasbourg.  
1<sup>re</sup> partie : « *Il ne faut écrire que ce qui est vécu.* » Narcisse et Jonas, moi ou l'autre.

**JEUDI 23 MAI 2013 – 18 h** : Palais du Rhin, salle des fêtes, **STRASBOURG**

2<sup>e</sup> partie : « *Quelle âme, quel Éternel ?* » Quel monde ?

**VENDREDI 24 MAI 2013 – 18 h** : Palais du Rhin, salle des fêtes, **STRASBOURG**

3<sup>e</sup> partie : « *N'être qu'un cri de joie, d'espoir, de volonté.* » Le choix de la vie, obstinément.

**SAMEDI 25 MAI 2013 – 17 h** : Librairie Kléber, **STRASBOURG**

Avec Jacques Goorma, Gérard Pfister et Albert Strickler.

**DU MARDI 28 MAI AU SAMEDI 8 JUIN 2013** : Médiathèque, **SÉLESTAT**

EXPOSITION sur la vie et l'œuvre de Jean-Paul de Dadelsen (collections particulières)

**DIMANCHE 2 JUIN 2013 – 18 h** : L'Atelier, **BÂLE (Suisse)**

Avec Martin Adamiec, Franziska Badertscher et Anne de Dadelsen.

**MARDI 4 JUIN 2013 – 20 h 30** : L'Évasion, **SÉLESTAT**

Avec Martin Adamiec et Albert Strickler.



Le Schlüssel à Muttersholtz, maison d'enfance de Jean-Paul de Dadelsen

**JEUDI 6 JUIN 2013 – 17 h** : Promenades dans le Ried, **MUTTERSOLTZ**  
Sur les traces de Jean-Paul de Dadelsen. Avec Patrick Barbier, maire de Muttersholtz

**JEUDI 6 JUIN 2013 – 19 h 30** : Parvis de l'église protestante, **MUTTERSOLTZ**  
Dévoilement de la stèle funéraire de Jean-Paul de Dadelsen.

**JEUDI 6 JUIN 2013 – 20 h 30** : Église protestante, **MUTTERSOLTZ**  
Concert-lecture « Femmes de la plaine » avec M. Adamiec, F. Badertscher et A. de Dadelsen

**VENDREDI 7 JUIN 2013 – 17 h** : Promenades dans le Ried, **MUTTERSOLTZ**  
Sur les traces de Jean-Paul de Dadelsen. Avec Patrick Unterstock, batelier du Ried.

**VENDREDI 7 JUIN 2013 – 21 h** : Abbatale **EBERSMUNSTER**  
Concert-lecture « Bach en automne ». Avec Bernard Chalté, Éric de Dadelsen et Gérard Leser

**VENDREDI 14 JUIN 2013 – 18 h** : **KARLSRUHE (Allemagne)**  
Centre Culturel Franco-allemand. Dans le cadre de la *Semaine française*.

**SAMEDI 22 JUIN 2013 – 15 h** : Médiathèque de la Vieille-Île, **HAGUENAU**  
Avec Jean-Claude Walter, Anne-Valérie Walter et Jean-Luc Wehinger.

**AUTOMNE 2013** : Bibliothèque des Dominicains, **COLMAR**  
En collaboration avec l'Association des amis de la Bibliothèque des Dominicains.

**AUTOMNE 2013** : **KEHL (Allemagne)**

**AUTOMNE 2013** : **OBERKIRCH (Allemagne)**

8<sup>es</sup> Rencontres Européennes de Littérature

# écrire l'Alsace



avec Émile  
**STORCK**

de mars à novembre 2013

<http://www.prixeuropendelitterature.eu/>



## Émile Storck, un auteur majeur de la littérature dialectale du XX<sup>e</sup> s.

Émile Storck et Nathan Katz ont reçu en 1966 à Freiburg l'*Oberrheinische Kulturpreis*. Deux écrivains représentatifs de l'humanisme rhénan, appartenant l'un et l'autre à cette génération qui dut traverser deux guerres mondiales et changer de nationalité. Scolarisés dans la langue allemande, devenus citoyens français, ils firent tous deux le choix d'écrire en dialecte alsacien, se résignant à n'être lus que d'un public limité.

Si Émile Storck, mort en 1973, n'a pas vu la renaissance de la culture alsacienne, son ami Nathan Katz sera salué par le héraut de la nouvelle génération, André Weckmann, comme « *notre père à tous* » et auréolé d'une soudaine gloire.

**L'intégralité de l'œuvre dialectale de Nathan Katz a été publiée en édition bilingue en 2001-2003. Celle d'Émile Storck est restée méconnue.** Pourtant Katz n'avait-il lui-même affirmé qu'elle était plus « *forte* » que la sienne ? Cette injustice est aujourd'hui réparée : la traduction réalisée par le Cercle Émile Storck permet de découvrir une écriture aussi personnelle que savante, ainsi qu'une langue aux immenses ressources.

Les textes de Storck donnent à entendre ce que la langue alsacienne aurait pu devenir. Inapte à la comédie sociale, Storck n'avait d'autre joie que de courir les forêts et les prés de sa vallée : plantes, oiseaux, insectes n'avaient pour lui pas de secret. Sa grande passion allait aux papillons, dont il était devenu un spécialiste et qu'on retrouve dans maints poèmes, voletants, éclaboussants de couleurs.

Resté célibataire, Storck s'éteignit dans la maison paternelle. **Tout près demeurait son aîné Joseph Storck, agrégé d'allemand comme lui**, devenu maire de Guebwiller en 1971. Les temps n'étant pas propices, manuscrits et collections furent dispersés.

Joseph Storck mourut en 1989. Ce qu'il avait fait en Limousin, pendant la guerre, pour sauver des enfants juifs n'a pourtant pas été oublié : en 1998 lui a été conféré le titre de ***Juste parmi les Nations***. Il faut espérer que la postérité fera aussi mémoire de son cadet, le poète Émile Storck.



## Le Prix du Patrimoine Nathan Katz 2012 au Cercle Émile Storck

Qu'on nous permette de citer ici l'**excellent article publié par Élisabeth Schulthess dans le journal L'Alsace daté du 3 août 2012** :  
« *Émile Storck a modernisé l'alsacien. Il a montré qu'on peut tout dire en alsacien, que c'est une langue complète et accomplie qui n'est pas de l'allemand, mais du hoch elsassisch, du haut alsacien* », explique Richard Ledermann. Président du Cercle Émile Storck, créé en 2000, il guide chaque année un *Maibummel* (randonnée de mai) sur les chemins de l'écrivain né à Guebwiller en 1899. Devant la petite maison du 20, rue du Vieil-Armand, il évoque l'enfance d'Émile qui avait grandi dans une famille de dix enfants. *"C'était la maison de son père, contremaître dans une usine, de langue alsacienne. Sa mère, de Lapoutroie, parlait le welsche."*

Le jeune Émile avait appris à lire et à écrire, en allemand, dans l'école du haut de la ville qui porte aujourd'hui son nom et qui est bilingue. *"Il était bon élève, déjà passionné de poésie et doué"*, relate l'écrivain Jean-Paul Sorg, lui aussi membre du Cercle Storck. La balade historique fait étape dans le bas de la ville, devant la Neuenburg, imposant bâtiment qui a abrité l'École normale de jeunes

filles où Émile Storck, agrégé d'allemand, a enseigné entre 1949 et 1965. Toute une génération d'institutrices est passée par ses cours de littérature. *"Il tentait de nous entraîner dans les univers de Schiller, Goethe, Lessing. Il fut un semeur de graines de culture"*, se souvient Maïté Frey-Schermesser. Allusion au naturaliste passionné qu'il était, enseignant aussi les milieux naturels et la géographie.

Le professeur avait quitté l'Alsace en 1934 pour enseigner l'allemand dans d'autres régions. Il rêvait de revenir dans le Florival. Un retour au pays qui le fit renaître à l'écriture, à laquelle il s'était essayé dans sa jeunesse. Il glissa des poèmes de sa composition, non signés, dans ses deux manuels d'allemand adaptés aux dialectophones. Mais surtout, à cette époque où il était *"chic de parler français"*, il publia, en alsacien, 200 poèmes et cinq pièces de théâtre. *"Il fut un grand poète dialectal, se servant d'une langue d'une étonnante précision et pureté, sachant comme Nathan Katz élever le dialecte au rang d'une langue touchant à l'universel"*, commente Gérard Leser.

**Art de la versification, musicalité de la langue et richesse du vocabulaire impressionnent les meilleurs dialectophones.** Tel Daniel Muringer, musicien du groupe Géranium, qui l'an dernier a mis en musique quatorze poèmes de Storck pour une soirée *Friejohr fer unseri Sproch*. Tel Jean-Paul Sorg qui, en 1999, a publié et commenté les 21 traductions par Storck de poèmes de Baudelaire et Verlaine. *"Des traductions qui respectent scrupuleusement, à quelques subtiles licences près, leurs formes et le jeu des rimes."* Du grand art. [...]

**Ses cinq pièces de théâtre, "d'une haute élévation spirituelle", selon Sorg,** ont été boudées par les troupes de théâtre alsacien plus enclines à jouer des comédies et vaudevilles que des drames qui abordent les grands thèmes du pouvoir, de la fatalité, de la culpabilité... Seul *Mathis Nithart* a été mis en scène, par le Théâtre alsacien de Mulhouse en 1967 puis à Magstatt-le-Bas en 1989. *"J'avais l'impression que le public se foutait de ma gueule"*, aurait dit l'auteur, amer, après la représentation à Mulhouse. De ce jour, il cessa d'écrire. [...] Mais le Cercle Émile Storck fait partager son admiration pour cette œuvre par des soirées de lecture, des *Stammtisch*, des sorties, son bulletin annuel... »

## REMERCIEMENTS

**Ce cycle de manifestations en hommage à Émile Storck est placé sous le parrainage de Daniel Storck, son neveu, et de Richard Ledermann, Président du Cercle Émile Storck.**

Il a été réalisé en collaboration avec le Cercle Émile Storck et la Ville de Guebwiller et coordonné par Catherine Fouquet et Jean-Paul Sorg.

Nous remercions les institutions qui ont accepté de l'accueillir : l'Abri-Mémoire de Uffholtz, la Bibliothèque de Schweighouse-Lautenbach, la Bibliothèque municipale de Mulhouse, le Centre Culturel Alsacien de Strasbourg, le Lycée Lambert de Mulhouse, la Maison de la presse de Guebwiller, la Médiathèque de Guebwiller, l'Université de Haute-Alsace

Nous remercions tous ceux qui ont accepté d'y participer : les écrivains et traducteurs Catherine Fouquet, Jean-Paul Gunsett, Richard Ledermann, Jean-Paul Sorg, Albert Strickler et Évelyne Troxler-Schmitt ; le musicien Daniel Muringer ; les enseignantes Martine Blanché et Doris Gross.

# LE PROGRAMME DES MANIFESTATIONS



L'ancienne École Normale d'Instituteurs  
à Guebwiller (château de Neuenbourg)

**SAMEDI 30 MARS 2013 – 9 h 30 à 12 h** : Maison de la presse, **GUEBWILLER**

Présentation de l'édition bilingue de Storck par Richard Ledermann et le Cercle Émile Storck

**JEUDI 4 AVRIL 2013 – 15 h** : Lycée Lambert, **MULHOUSE**

Avec Jean-Paul Sorg, Martine Blanché et Doris Gross, professeur de langue et culture régionales

**VENDREDI 5 AVRIL 2013 – 19 h 30** : Bibliothèque, **SCHWEIGHOUSE-LAUTENBACH**

Dans le cadre de *Friehjohr fir unsri Sproch* présentation et lecture de poèmes de Storck

**JEUDI 11 AVRIL 2013 – 19 h 30** : Bibliothèque municipale, **MULHOUSE**.

Avec É. Troxler-Schmitt, R. Ledermann, J.-P. Sorg. Partie musicale par Daniel Muringer.

**VENDREDI 12 AVRIL 2013 – 18 h 30** : Centre Culturel Alsacien, **STRASBOURG**

Avec Jean-Paul Gunsett (lectures et souvenirs) et J.-P. Sorg (Traduire l'Alsace ? : l'exemple de Storck).

**SAMEDI 13 AVRIL 2013 – 9 h** : Université de Haute-Alsace, **MULHOUSE**

Séminaire ILLE : « Unité et hétérogénéité dans l'œuvre poétique d'Émile Storck », par Jean-Paul Sorg

**JEUDI 18 AVRIL 2013 – 20 h 15** : Salle du presbytère, **ROUFFACH**. *Stammtisch*.

**VENDREDI 19 AVRIL 2013 – 19 h 30** : Médiathèque, **GUEBWILLER**

Inauguration de l'exposition Émile Storck. Présentation et lectures.

# ÉCRIRE L'ALSACE 8<sup>es</sup> Rencontres Européennes de Littérature

**PERMETTRE À L'ALSACE DE RETROUVER SON PATRIMOINE.** Pour surmonter les traumatismes du passé et faire face aux défis des mutations d'aujourd'hui, l'Alsace doit s'assumer pleinement, dans la diversité de son patrimoine et de sa culture. Car si cette diversité a pu être source de déchirements, elle doit constituer une richesse et un atout dans le monde ouvert qui se construit sous nos yeux.

**POUR ÉCRIRE SON DESTIN AVEC PLUS D'ÉNERGIE.** Le destin de l'Alsace ne pourra s'écrire que si elle prend conscience des potentialités exceptionnelles que lui ouvre un patrimoine culturel et linguistique comme il en est dans bien peu de régions en Europe.

**UNE APPROCHE OUVERTE DU DIALOGUE DES LANGUES ET DES CULTURES.** Faire connaître les richesses du patrimoine et de la création en Alsace ne suffit pas : il faut les mettre en correspondance avec les cultures des autres pays d'Europe, notamment les plus proches, et le paysage culturel francophone d'aujourd'hui. Seule la complémentarité de ces trois perspectives – européenne, francophone et régionale – peut transformer en atout dynamique ce qui pourrait être cause de blocage et de repliement.

**UN LIEU ACCUEILLANT ET CONVIVIAL.** Selon la vocation naturelle de la culture alsacienne, « Écrire l'Alsace » souhaite s'adresser de la aux publics les plus variés. Sa programmation se répartit entre lieux de lecture (bibliothèques et librairies), lieux de spectacle (centres culturels et théâtres) aussi bien que lieux d'enseignement (université et lycées).

**RENDRE ACCESSIBLES LES GRANDS TEXTES DE L'ALSACE.** « Écrire l'Alsace » favorise la découverte de ces pans entiers de notre culture qu'occulte de plus en plus l'émergence d'une culture de consommation rapide, peu nourrissante et guère savoureuse. Son effort est de soutenir et encourager tous ceux qui travaillent à faire vivre les grands textes de la culture d'Alsace.

**LE TRAVAIL AVEC LES ACTEURS DE LA CULTURE.** Même publiés, les textes risquent d'être noyés dans la masse des parutions s'ils ne font pas l'objet d'un soutien particulier par l'ensemble des acteurs de la culture, notamment les médias. « Écrire l'Alsace » contribue à donner plus d'ouverture et de visibilité aux efforts menés en faveur de la culture régionale.